

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

OFFICE DES PETITES ANNONCES
DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC.

TEMPERATURE
Du 14 avril 1906
Fahrenheit Centigrade

SOMMAIRE
Le Sirent Farier.
Le Vieux...
Choc à dire - Un Monsieur très timide.

UNE Nouvelle Triplée.

Si la Triplée qui comprend l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche-Hongrie et existe depuis pas mal d'années, vient à se dissoudre, soit par la mort de l'empereur François-Joseph et des changements qui s'opèrent immédiatement dans son empire, soit à la suite de quelque incident imprévu, elle pourrait bien être remplacée par une autre qui comprendrait la France, la Russie et l'Angleterre.

que leurs gouvernements respectifs leur avaient donné l'inspiration d'agir ainsi dans le but d'arriver à une entente plus étroite avec le pays le plus directement intéressé dans l'affaire marocaine.

Le gouvernement anglais, dont les relations avec le gouvernement français sont des plus cordiales, vient en outre de donner à la Russie une preuve évidente de ses bonnes dispositions à son égard.

Il a réussi à persuader les banquiers anglais de ne pas s'occuper de l'emprunt que désire faire la Perse, sous le prétexte que leur participation à cette affaire pourrait être regardée comme étant préjudiciable à la Russie.

Et comme pour faciliter un rapprochement entre l'Angleterre et la Russie, les Allemands refusaient de prendre une part à l'emprunt russe et une vive et acerbe polémique s'engageait entre les journaux des deux pays.

Toujours prompt à saisir l'occasion de battre le fer pendant qu'il est chaud le gouvernement anglais a poussé avec vigueur les négociations entamées avec le comte Lamadorff et continuées avec le premier ministre Witte, et il a ainsi, paraît-il, obtenu un succès complet.

Le monde entier saluera la formation de la nouvelle triplée avec une joie profonde, car elle ne pourra que servir à assurer pour longtemps la paix générale.

ORPHEUM.

Herrmann le Grand, le magicien, le roi des cartes, est en tête du programme qui sera inauguré demain soir à l'Orpheum. C'est une nouvelle qui réjouira les habitués du théâtre de la rue St-Charles. Sa renommée est si grande, son talent si bien connu et si apprécié, que son arrivée est toujours une fête pour les amateurs de l'art de la prestidigitacion.

Sa troupe comprend cinq personnes, et son programme s'adapte admirablement au genre dit de vaudeville. D'un bout à l'autre sa représentation est un véritable enchantement, et c'est émerveillés que les spectateurs l'applaudissent à tout rompre.

Parmi les "illusions" qu'il offre citons le "Sarcophage Egyptien", le "Hindou perdu" et le "Transporta".

Le nouveau programme de l'Orpheum comprend aussi Thomas J. Keogh et sa troupe d'habiles artistes, qui joueront "The Way He Won Her", une comédie écrite pour Keogh par M. Henry Rightor, notre confrère de la Nouvelle-Orléans; Agnès Mohr, une danseuse originale; W. J. Sullivan et Clarice Pasquelena, des chanteurs remarquables; les frères Dierrick, des acrobates hors de pair; les frères de Singer; les frères Rooney, chanteurs et danseurs, etc.

Comme toujours, des vues animées termineront la soirée.

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE 1er avril 1906.

I - Les Désenchantés (1), deuxième partie, par Pierre Loti, de l'Académie française.
II - La Méthode Législative, par M. Charles Benoist.
III - Les Journées et les Nuits Japonaises. - III. L'île de Satsuma. - La Vie des Tombeaux. - Le Temple des Lépreux. - La Prison d'Omuta, par M. André Bellesort.
IV - Electricité et Transports Ur-



HERRMANN THE GREAT, A l'Orpheum, demain soir.

bains: Londres. - Paris. - Berlin. - V. - Le Frère de Voltaire (1865-1745), par M. A. Gazier.

VI - L'Art Français de la Fin du Moyen Age. - L'Idée de la Mort et la Danse Macabre, par M. Emile Mâle.

VII - Poesies, par M. Léonce Depont.

VIII - Le Roman Historique aux Etats-Unis, par Th. Bentzon.
IX - Chronique de la Quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Charmes.

X - Bulletin Bibliographique.

FAITS DIVERS.

Fugitif Arrêté.

John Stevenson, dit Peter Plugg, qui réclame la justice de Houma, Louisiane, où il est sous caution, a été arrêté hier matin par le détective Ed Hoyaland.

Un signalement précis du noir avait été envoyé de Houma à la police de la Nouvelle-Orléans, et le détective Hoyaland l'a immédiatement reconnu en l'apercevant dans un débit de liqueurs situé à l'angle des rues Dryades et Perdido.

Z. D. Scott, le répondant de Stevenson, a été prévenu par téléphone de l'arrestation, et il a répondu qu'il allait envoyer chercher le prisonnier.

Malle rapide.

Le général Adolphe Meyer représentant au Congrès, a réussi à faire maintenir dans le budget le crédit pour le transport rapide de la malle entre New York et la Nouvelle-Orléans, comme l'annonce le télégramme suivant:

Washington, 13 avril.
H. M. Mayo, secrétaire de l'Union Progressiste, Nouvelle-Orléans. Après une lutte acharnée, ai réussi à maintenir crédit pour transport rapide de malle entre New York et Nouvelle-Orléans.

Adolphe Meyer.

Cette nouvelle sera accueillie avec plaisir par les hommes d'affaires de notre ville.

Mauvais fils puni.

Le recorder Marmouget a infligé \$50 d'amende ou 60 jours de prison à Owen Burke, un individu qui avait frappé sa mère âgée de 64 ans avec une bûche. En outre, une accusation d'attaque avec une arme dangereuse, avec intention de meurtre, sera portée contre lui devant la première cour criminelle de cité.

Owen Burke est, paraît-il, un ivrogne invétéré et très mal emboûché. Il a prétendu que sa mère avait été atteinte par accident par la bûche lancée par lui sur un chien. Mais le caporal de police Trenchard a trouvé des témoins qui ont vu Burke jeter intentionnellement la bûche à la tête de sa mère. D'ailleurs Burke, au lieu de porter secours à sa mère, a pris la fuite et a essayé d'échapper aux agents, ce qui ne corrobore guère la théorie de l'accident.

L'état de Mme Burke est grave, car les médecins craignent une fracture du crâne. C'est dans leur résidence, rue Espagne, 531, que Owen Burke a ainsi frappé sa mère.

Blessure.

En traversant la chaussée à l'angle des rues St-Charles et Commune, hier matin, Wm Klostarmann qui demeure rue Conti, 291, a été renversé et blessé au corps et au visage par une automobile appartenant à S. M. Weis et conduit par un nègre inconnu.

Klostarmann a été pansé dans la pharmacie du Dr Magruder.

Collision.

Hier à huit heures et demie du matin une collision a eu lieu à l'angle des rues Montégut et Royale, entre le car No 56 de la ligne Carondelet et une charrette conduite par Emile Paterson.

Les dommages ont été insignifiants.

Autre collision.

Le car No 168 de la ligne St-Charles s'est heurté à la voiture de police hier matin à l'angle des rues Baronne et Gravier. L'agent de police Adam Arnold a été légèrement blessé.

Fracture.

Wm Woods, un armurier de couleur, s'est accidentellement fracturé trois côtes pendant qu'il travaillait à bord du steamship Quill Leigh amarré au pied de la rue Market. Il a été transporté à l'hôpital.

Tentative de vol.

Des voleurs sont entrés dans la demeure de Mme John Colpinger, rue N. Remparts, 425, hier matin vers trois heures, mais ils ont pris la fuite en entendant des personnes de la maison.

Première Communiqué.

Nous venons de recevoir de Paris un assortiment d'articles religieux très complet et du meilleur goût, spécialement choisis pour la Première Communiqué.

Lafarge Department, attendant au Parker, Blake Co. Ltd, Building, 213, rue Tchoupitoulas.

Collision.

Hier à huit heures et demie du matin une collision a eu lieu à l'angle des rues Montégut et Royale, entre le car No 56 de la ligne Carondelet et une charrette conduite par Emile Paterson.

Les dommages ont été insignifiants.

Autre collision.

Le car No 168 de la ligne St-Charles s'est heurté à la voiture de police hier matin à l'angle des rues Baronne et Gravier. L'agent de police Adam Arnold a été légèrement blessé.

Fracture.

Wm Woods, un armurier de couleur, s'est accidentellement fracturé trois côtes pendant qu'il travaillait à bord du steamship Quill Leigh amarré au pied de la rue Market. Il a été transporté à l'hôpital.

Tentative de vol.

Des voleurs sont entrés dans la demeure de Mme John Colpinger, rue N. Remparts, 425, hier matin vers trois heures, mais ils ont pris la fuite en entendant des personnes de la maison.

Première Communiqué.

Nous venons de recevoir de Paris un assortiment d'articles religieux très complet et du meilleur goût, spécialement choisis pour la Première Communiqué.

Cathédrale St-Louis.

Le sermon de clôture du carême sera donné aujourd'hui à la grand-messe de onze heures.

En appropriation à la fête du jour de ces paroles de St-Paul: "Le Christ était hier. Il sera toujours." (Hebr. 13). Le mystère de la Résurrection de Jésus sera étudié dans toute son ampleur ou sous les trois faces successives qu'on peut voir en lui, c'est-à-dire en tant qu'il appartient réellement, quoique d'une façon défective.

1. Au Passé de l'Humanité chrétienne.
2. Au Présent de l'Humanité chrétienne.
3. A l'Avenir de l'Humanité chrétienne.

Le Mystère de la Résurrection du Christ appartient au Passé de l'Humanité chrétienne. C'est à dire que Jésus est vraiment ressuscité et que le fait historique de sa Résurrection est le fondement de notre foi.

Ce Mystère appartient au Présent de l'Humanité chrétienne et il devient la sauvegarde de notre foi en ce sens que Jésus ressuscité vraiment dans les âmes qui l'ont tué en elles par le Péché mortel et spécialement par le Péché d'Incrédulité, le laissent de nouveau habiter et revivre en elles par la Foi et la Grâce reconquises.

Ce Mystère enfin appartient à l'Avenir de l'Humanité chrétienne et il sera la récompense de notre foi en ce sens que le Christ ressuscité sera au dernier jour en la personne des chrétiens fidèles qui, même morts lui demeureront incorporés puisqu'ils resteront, jusque dans le tombeau, les membres de son corps mystique: l'Eglise.

Ainsi il sera prouvé que c'est aussi bien-quoique différemment- au Christ considéré dans les principaux Mystères de Sa terrestre existence qu'un Christ considéré dans sa Personne qu'il faut appliquer ces paroles de l'Apôtre: Il était hier. Il est encore aujourd'hui: Il sera toujours.

Immédiatement après le sermon, le Prédicateur prendra congé de son fidèle et sympathique auditoire en lui adressant du fond du cœur les adieux, les remerciements et les souhaits qu'il mérite.

Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Les membres du Conseil d'administration de l'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge sont convoqués à la réunion annuelle qui se tiendra le vendredi 20 avril prochain à huit heures du soir, à l'hôpital.

Un comité spécial soumettra à l'assemblée un rapport proposant des changements dans la charte de façon à tenir la réunion annuelle en avril au lieu de janvier et à ne procéder par vote de oui ou non dans les assemblées que lorsque cinq membres le demanderont.

Il sera proposé aussi de modifier certains règlements d'ordre intérieur.

En faveur des victimes de Courrières.

Les souscriptions recueillies par M. J. G. de Baroncelli, éditeur-propriétaire du journal français "La Guêpe" en faveur des victimes de la catastrophe de Courrières s'élevaient samedi dernier à soixante-dollars; et tout indique que la somme qui sera envoyée au comité de répartition à Paris le sera avec honneur à celui qui en a pris l'initiative.

Collision.

Hier à huit heures et demie du matin une collision a eu lieu à l'angle des rues Montégut et Royale, entre le car No 56 de la ligne Carondelet et une charrette conduite par Emile Paterson.

Les dommages ont été insignifiants.

Autre collision.

Le car No 168 de la ligne St-Charles s'est heurté à la voiture de police hier matin à l'angle des rues Baronne et Gravier. L'agent de police Adam Arnold a été légèrement blessé.

Fracture.

Wm Woods, un armurier de couleur, s'est accidentellement fracturé trois côtes pendant qu'il travaillait à bord du steamship Quill Leigh amarré au pied de la rue Market. Il a été transporté à l'hôpital.

Tentative de vol.

Des voleurs sont entrés dans la demeure de Mme John Colpinger, rue N. Remparts, 425, hier matin vers trois heures, mais ils ont pris la fuite en entendant des personnes de la maison.

Première Communiqué.

Nous venons de recevoir de Paris un assortiment d'articles religieux très complet et du meilleur goût, spécialement choisis pour la Première Communiqué.

Lafarge Department, attendant au Parker, Blake Co. Ltd, Building, 213, rue Tchoupitoulas.

La suicidée de vendredi.

Il y a des raisons de croire que la jeune fille qui a sauté vendredi soir vers dix heures, du ferry de la rue du Canal et a disparu dans les eaux du Mississippi était Mlle Margaret Driscoll, employée comme sténographe dans la maison de banque Isidore Newman et Cie, et fille de John J. Driscoll, président de la Canal-Louisiana Bank and Trust Company.

Le chapeau et le parapluie laissés par la jeune personne sur le ferry avant de se jeter à l'eau ont été reconnus par M. Driscoll comme appartenant à sa fille. Il demeure au numéro 4006 de la rue Camp.

Mlle Driscoll n'a pas paru hier à la banque Newman où elle était employée, de sorte qu'il n'est plus guère permis de douter que c'est bien elle qui a mis fin à ses jours. Ses parents, si ce n'est qu'elle employait son argent à quoi attribuer la funeste détermination de la jeune fille.

Pour l'Hospice des Incurables.

Demain soir à huit heures est donné au théâtre Tullane un récital dont le produit ira grossir le fonds de l'annexe des enfants de l'Hospice des Incurables. A cette occasion, trois enfants, David, Robert et Clarence Berlino, âgés respectivement de huit, cinq et trois ans, qui sont de merveilleux artistes sur le piano, se feront entendre.

L'été, qui a obtenu un succès incomparable à New York, à Boston, à Philadelphie et à d'autres points, a été surnommé Paderewski, et il est le grand pianiste, il excelle dans l'interprétation des maîtres classiques. Ses deux frères sont également bien doués. C'est un trio de prodiges comme il n'a jamais été donné en voir jusqu'ici.

Des places pour ce récital pourront être achetées lundi au théâtre.

Orchestration. Copie de Musique, etc.

M. Auguste Poudroux, qui appartenait à l'orchestre de l'Opéra Français la saison dernière, est resté à la Nouvelle-Orléans et a ouvert un bureau au numéro 1025 de la rue St-Louis, où il s'occupe d'orchestration et d'arrangement de musique pour les orchestres, etc. Il s'occupera aussi de copie de musique.

M. Poudroux, dont on a pu apprécier le talent de musicien l'hiver dernier, trouvera promptement de nombreux clients.

Unit faussée.

M. Henri Durel, l'inspecteur du Bureau de Sanitation, porté plainte devant le juge Marmouget contre les laitiers suivants accusés de vente de lait faussé: Mme J. Duhy, Aivar et Claiborne, N. Palarrulo, Miro et Mandeville, F. Evola, Miro et Mandeville. Pardevant le juge Fogarty: P. H. Capdevielle, Monroe et Galien.

Fracture.

Wm Woods, un armurier de couleur, s'est accidentellement fracturé trois côtes pendant qu'il travaillait à bord du steamship Quill Leigh amarré au pied de la rue Market. Il a été transporté à l'hôpital.

Tentative de vol.

Des voleurs sont entrés dans la demeure de Mme John Colpinger, rue N. Remparts, 425, hier matin vers trois heures, mais ils ont pris la fuite en entendant des personnes de la maison.

Première Communiqué.

Nous venons de recevoir de Paris un assortiment d'articles religieux très complet et du meilleur goût, spécialement choisis pour la Première Communiqué.

Lafarge Department, attendant au Parker, Blake Co. Ltd, Building, 213, rue Tchoupitoulas.

DECES.

KEARNY - Décédé lundi, le 9 avril 1906, à 5 heures p. m., MATHILDE MARY LEVERT, femme de Dr F. J. Kearny, de Plaquemine. Elle était la fille de M. J. Kearny. SOULET - Décédé mercredi à 5 heures a. m., EINEST SOULET, âgé de 69 ans.

FORTIER - Décédé mercredi, 11 avril, à 9:50 heures a. m., âgé de 12 ans et 11 mois, JOSEPH PAUL FORTIER, fils d'Amilcar Fortier et d'Amélie Delbano natif de la Nouvelle-Orléans.

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres



Kaoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaulement une spécialité. Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

M. ADRE. GEO. J. MOTHE

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale. Maison française gratuite aux clients. 90 cent - 1 fr.

TELEPHONE 359.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & MAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embauement No 1308 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bois, Mariages, Fêtes, etc. Entretien fait à des prix mod. Que vous soyez par les téléphones à l'insérer que vous le souhaitez.

1er sept - 1 fr

Préparez l'habitude d'économiser, elle est bonne.

Le premier dollar que vous épargnez pour un compte d'épargne peut être le commencement d'un grand succès financier. Qui peut dire qu'il n'y a pas de gens qui se soient trop vite pour commencer des économies, mais c'est sans arriver - il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Nous payons 3 1/2 pour cent d'intérêt.

A gisements comme Receveur, Toteur, Fiduciaire, etc.

GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST COMPANY,

633 Rue de Canal.

La Banque de la Rue du Canal.

21 jan - 1 an - dim

à mordre la main qui le leur a donné. Lâche et vil coquin, tu mériterais que j'ouvrisse la porte pour te précipiter au bas de l'escalier comme un voleur qui se serait introduit dans ma maison.

Monsieur! -Tais-toi ou je t'écrase, vi-père... Te donner des rentes, l'enrichir! Ah! n'y compte pas! Et pourtant Dieu sait quel mépris j'ai pour cet argent que je convoitais autrefois! Je t'ai écouté patiemment... Ecoute à ton tour et regarde!

Il ouvrit le tiroir d'un secrétaire, en tira un cahier de papier qui portait en tête: "Ceci est mon testament". Et il lut à la fin: "Je donne aux domestiques qui m'ont fidèlement servi..."

Il s'interrompit: -J'en passe, pour arriver à ce qui te concerne.

Et il acheva: "Je donne à mon valet de chambre Lucien quatre mille francs de rente viagère, plus une somme de vingt-cinq mille francs une fois payée pour qu'il puisse acheter une maison et la meubler, ou en disposer comme il l'entendra."

Le comte reprit durement: -Ta s'entend. Mes dispositions sont prises, car je ne crois pas que mon existence doive être longue à présent. J'ai brûlé ma vie. J'en ai assez. L'homme que tu as épousé venait me parler d'une femme que

j'aimais passionnément. Cette femme est morte il y a quelques heures à peine. Si tu comptais à ton tour abuser des propos d'une malheureuse folle, tu te trompais. La mort a scellé ses lèvres et je donnerais des millions pour la ramener. Et maintenant regarde!

Il prit une plume et raya d'un trait la donation stipulée en faveur de son valet.

Et il écrivit en marge: "Annulé pour cause d'ingratitude."

"Comte Xavier de ROUVRES."

Et s'adressant à Lucien après avoir violemment reposé l'acte au fond du tiroir, il reprit: -Tu peux partir. Ton compte est réglé. J'ignore qui règlera le mien. Va m'acquiescer si tu veux de crimes que tu ne connais pas. Tu seras méprisé comme Judas, hné par ceux de tes pareils qui valent mieux que toi, écrasé sous le mépris des jeunes eux-mêmes à qui tu t'adresseras... Mords la main que tu léchais! J'aimerais mieux finir au bûche ou sur l'échafaud que de capituler devant un misérable tel que toi.

Il lui montra la porte et ordonna: -Va-t'en.

Lucien essaya de se révolter. Il se redressa à demi mais un même instant il lui sembla entendre la voix de Samuel Bach

qui lui jetait à la face, avec son accent de la Canebière: -Crápule!

Il s'éloigna, les dents serrées, la haine au cœur, en se disant: -Je me vengerais.

Resté seul, le comte Xavier se promena un instant dans sa chambre pour retrouver son calme.

Il ouvrit sa fenêtre et respira l'air frais de la nuit. Sa pensée se reporta à la maison de Passy où reposait sa chère morte.

C'était au milieu de ses humiliations et de ses remords, le seul lien véritable qui le rattachait à la vie.

Il était brisé. Une immense douleur, un écoeurement sans bornes s'emparaient de lui.

Il se sentait sans forces et sans courage, comme le naufragé qui, après avoir lutté jusqu'à la dernière minute, se laisse couler à fond.

Il n'avait plus de pensée, plus de projet, plus de volonté. Il ferma ses fenêtres et se mit au lit.

Là, épuisé, il tomba dans un sommeil de plomb comme on tombe dans un abîme.

Lorsqu'il s'éveilla, son premier regard s'arrêta non sans surprise sur un visage qu'il ne s'attendait pas à retrouver auprès de lui. Le valet de chambre se tenait à quelques pas de lui, dans une attitude des plus humbles et des

plus repentantes. -Tu es là? lui dit-il.

-Depuis une demi-heure. Je n'osais pas éveiller M. le comte... Je venais prier M. le comte de bien vouloir me pardonner. Je crois que j'ai eu une attaque. Un accès... Il fallait que j'en eusse pas ma raison pour parler à M. le comte comme je l'ai fait... M. le comte a toujours été pour moi un excellent maître.

Le comte fit un geste de souveraine indifférence. -Tu n'auras donc pas honte de continuer à servir un aussi grand maître?

L'humilité de Lucien redoubla. -Je ne puis que supplier M. le comte d'oublier un moment de folie... Si M. le comte l'exige, je vais quitter l'hôtel mais il peut être sûr de l'entendre plus parler de moi. M. le comte m'a traité de misérable. Je le méritais... Jamais il ne s'adressera autant de reproches que je m'en suis adressé à moi-même.

-Assez! Reste si tu veux. Au fait, que lui faisait sa présence?

Le valet murmurait d'une voix hypocritement larmoyante: -Merci, je n'oublierai pas la bonté de M. le comte.

-C'est bon. Déchargé d'un poids, il rangeait dans la chambre, préparait les effets de son maître.

Le comte ne prononça plus une parole.

Il s'habilla et sortit. -Où allait-il?

Il ne le savait pas lui-même. Mille projets plus confus les uns que les autres s'emballaient dans sa tête.

Il essayait seulement de se distraire,